

Dans ce bulletin

- > Groseille
- > Fraise
- > Framboise
- > Drosophila suzukii

Groseille

Stades phénologiques

Les stades sont compris entre le début de la récolte pour les parcelles les plus tardives (les plus hautes en altitude) et la toute fin de récolte pour les plus avancées.

Cochenille blanche du pommier

Présence dans 1 seule parcelle sur les 3 suivies.

Les fréquences et intensités d'attaque restent toujours très faibles au sein des parcelles.

Les jeunes larves n'ont pas produit de miellat sur les feuilles et on ne constate pas de développement de fumagine noire sur feuilles ou sur fruits.

Le niveau de risque est faible pour 2016 (encore en baisse par rapport à l'année précédente) du fait des faibles niveaux de population et aussi de l'avancée de la récolte sur les parcelles.

Cochenille du cornouiller

Présence de larves de cochenilles du cornouiller sur une seule parcelle dans le réseau.

Les fréquences d'attaque sont toujours très faibles (moins de 5% des plantes atteintes) de même que les intensités d'attaque (moins de 5% de la surface foliaire colonisée).

Stagnation des niveaux de populations sur les parcelles observées donc **on peut considérer que ce ravageur ne pose plus aucun risque pour 2016** du fait de l'avancée de la récolte et des faibles niveaux de populations.

Anthracnose

Des **tâches sur feuilles sont encore détectées** sur une parcelle du réseau. Les intensités d'attaque sont faibles pour l'instant.

Le niveau de risque est assez faible du fait des conditions climatiques actuelles sèches peu propices aux contaminations par ce champignon.

Oïdium

Cette maladie est **faiblement détectée sur une seule parcelle** du réseau : quelques rares symptômes (feutrage blanc avec ou sans sporulation) sont toujours visibles sur feuilles et fruits mais le niveau d'attaque n'a pas évolué depuis 1 mois.

Le niveau de risque est moyen du fait des conditions climatiques favorables au développement de cette maladie cryptogamique (forts écarts de température et rosée importante).

Fraise

Stades phénologiques

La récolte est terminée pour les variétés de saison alors que la seconde récolte pour les variétés remontantes en hors-sol touche à sa fin.

Acariens jaunes

Les acariens ont été détectés dans une parcelle (hors sol) sur les 3 observées mais le **niveau d'attaque**, bien qu'en hausse avec 2.5 formes mobiles par feuille, reste **inférieur au seuil de nuisibilité** (5 formes mobiles par feuille).

Le niveau de risque est nul en plein champ (fin de cycle) mais **ces ravageurs doivent encore être surveillés en hors-sol** tant que la récolte continue, d'autant plus que les températures sont favorables aux acariens.

Pucerons

Détection sur une parcelle hors-sol (0.8 individu par feuille soit légèrement au-dessus du seuil de nuisibilité).

Le niveau de risque est très faible en hors-sol car la culture n'est plus à un stade sensible (fin de récolte) et la probabilité de dégâts dus aux pucerons est quasi nulle.

Thrips

De nombreux **adultes sont toujours détectés** sur une parcelle en hors-sol avec une intensité d'attaque forte (3.2 individus par fleur), en hausse depuis le précédent bulletin et supérieure au seuil de nuisibilité (2 par fleur).

Le niveau de risque est malgré tout assez faible car le stade de sensibilité de la culture est fini (fruits déjà formés).

Fraise (suite)

Botrytis

Ce champignon est détecté (sur fruits) sur la parcelle de hors-sol avec une **fréquence d'attaque faible** (12% des plantes atteintes) et stable par rapport à la dernière observation.

Le niveau de risque est assez faible (du fait du mode de culture abrité) mais il faut toujours surveiller l'évolution du botrytis sur fruits.

Oïdium

Quelques symptômes sur feuilles sont toujours visibles sur 2 parcelles (une hors-sol et une plein champ) avec 8% des plantes touchées.

Le niveau de risque est faible puisque la récolte en plein champ est finie. **A surveiller en hors-sol.**

Bactériose

Cette bactérie *Xanthomonas fragariae* (classée Organisme Nuisible Réglementé) se caractérise par des petites tâches angulaires sur feuilles (vert pâle puis translucides). **Quelques symptômes ont été détectés en hors-sol** mais la fréquence d'attaque (18% des plantes atteintes) est encore assez faible : **le niveau de risque est donc faible** d'autant plus que la sensibilité des plantes à ce stade (récolte) est faible, avec par conséquent une moindre nuisibilité de cette bactérie.

Framboise Rouille

Stades phénologiques

La récolte des variétés non remontantes (plein champ et hors sol) est quasiment finie et celle des variétés remontantes n'a pas débuté.

Pucerons verts

Le grand puceron vert du framboisier est présent dans 2 parcelles observées et aussi hors réseau : les **fréquences d'attaque** n'augmentent plus et **restent toujours assez faibles** (de 15% à 20% des feuilles touchées).

Le niveau de risque est maintenant nul en plein champ car la récolte se termine dans toutes les parcelles.

Acariens jaunes

Les acariens ont été vus dans 2 parcelles en plein champ : **les fréquences d'attaque sont très variables selon les parcelles** (de 10% à 50% des feuilles atteintes).

Les populations se sont maintenues à des niveaux modérés pendant tout le mois d'août et les symptômes de piqûres sont bien visibles sur les feuilles. Mais la fructification est terminée donc les feuilles des cannes vont se décolorer avant de sécher.

De ce fait, le niveau de risque est en baisse puisque la récolte est terminée, même si les conditions climatiques actuelles sont très favorables au développement de foyers d'acariens.

Quelques pustules sont toujours visibles en faible quantité sur 2 parcelles de plein champ.

Le niveau de risque reste faible du fait de la météorologie peu favorable au champignon (assez sec et chaud).

Phytophthora

Des cannes desséchées atteintes par le *Phytophthora* (flétrissement en crosse des drageons de l'année puis mort des tiges) sont toujours détectées sur une parcelle. Les températures chaudes étant plus favorables au développement de ce champignon, **le risque se maintient à un niveau modéré.**

Drosophila suzukii


Elle est maintenant présente sur toutes les parcelles, dans tous les secteurs (plaine et altitude) et sur toutes les cultures de petits fruits rouges et noirs, contrairement aux années précédentes.

Des adultes sont toujours capturés de manière régulière dans les pièges installés sur fraise, framboise et mûre en Haute-Loire.

Les nombres d'individus dans les pièges sont parfois élevés, surtout sur les pièges installés dans les framboises non remontantes plein champ (parmi les 3 parcelles du réseau, 10, 30 et 40 adultes mâles ont été capturés dans les pièges cette semaine).

Petits fruits

septembre 2016 - Bulletin n°06, page 3



Par contre, sur le piège relevé dans la parcelle de fraise plein champ, seulement 4 individus ont été piégés ce qui est logique puisqu'il n'y a plus de fruits présents sur la parcelle ce qui est beaucoup moins attractif pour les mouches.

On voit voler de nombreux adultes qui se posent sur les fruits et on détecte aussi de nombreuses larves sur fruits, parfois en quantités importantes sur les fruits de gros calibre comme la fraise. Ces larves, en se nourrissant, sont responsables du pourrissement rapide des fruits (voir photo).

Par conséquent, les dégâts sur fraise et framboise sont de plus en plus importants lorsqu'on avance dans la saison.

De plus, on relève des dégâts aussi sur groseille ce qui est nouveau : pour les parcelles précoces (récolte quasi finie), pas de problème mais les parcelles tardives en début de récolte sont fortement impactées par la drosophile avec des chutes de grains piqués par les adultes. Les dégâts sont forts et la nuisibilité de cet insecte sera significative sur ces parcelles tardives avec un niveau de risque élevé actuellement.

En ce qui concerne les fraises et framboises de saison, la récolte étant finie ou presque, le niveau de risque a baissé.

Larve de *Drosophila suzukii* sur fraises et pourriture du fruit (GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

Par contre, pour les variétés remontantes ainsi que pour les mûres et myrtilles plus tardives, le niveau de risque est très élevé, vu les nombres de captures et l'importance des dégâts pour la période de l'année (nettement plus forts que les autres années).

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises).

Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

- Veiller à la bonne aération des plantations

- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise ou en fin de récolte (par exemple en fauchant ou broyant les parcelles de fraise non remontante pour éliminer les quelques fruits restants).

